

La libération de Montdidier (7 août-11 août 1918)

Secteurs de Marestmontiers et de Gratibus

Bouillancourt fut libéré par la 166^e DI et principalement par le 19^e BCP.

Le 19^e Bataillon de Chasseur à Pied est composé d'environ 875 hommes.

Le 3 août vers midi, les premières lignes allemandes sont toujours à l'ouest de Fontaine et à l'ouest de Framicourt, les patrouilles doivent reculer. Le soir les mêmes lignes semblent être désertées.

Le 4 août, ordre est donné d'avancer jusqu'à la rivière des Trois-Doms. Le 294^e RI avance de l'ouest de Courtemanche jusqu'au bois de l'Alval. Le 171^e RI progresse jusque Framicourt et la lisière est du bois.

Le 7 août, les bataillons s'installent le long des bois qui bordent les Trois-Doms. Une patrouille réussit à franchir la rivière à Montauvillers.

Le 8 août, à deux heures du matin, le bataillon du 19^e BCP est en position dans le bois de l'Alval, des patrouilles sont organisées, mais partout les Allemands opposent une forte résistance.

Au sud, une patrouille travaille sur les passerelles au nord de Framicourt, au centre une autre patrouille travaille sur un petit pont devant Montauvillers, au nord, une troisième patrouille essaie de déboucher du bois Vicomte pour occuper le nord de Marestmontiers, toute progression est impossible. Dans l'après-midi, fort bombardement avec des gaz dans les bois de Framicourt et de l'Alval, les pertes sont sensibles.

Le 9 août, durant la nuit les patrouilles essaient de progresser péniblement, la situation au lever du soleil est la suivante : au nord, la 5^e compagnie n'arrive pas à franchir la rivière, elle a une section dans Marestmontiers, une autre dans Bouillancourt, et deux en réserve dans le bois Vicomte.

Dans le secteur centre, à Montauvillers, une section a passé la rivière, elle est bloquée à 50 mètres de la voie ferrée.

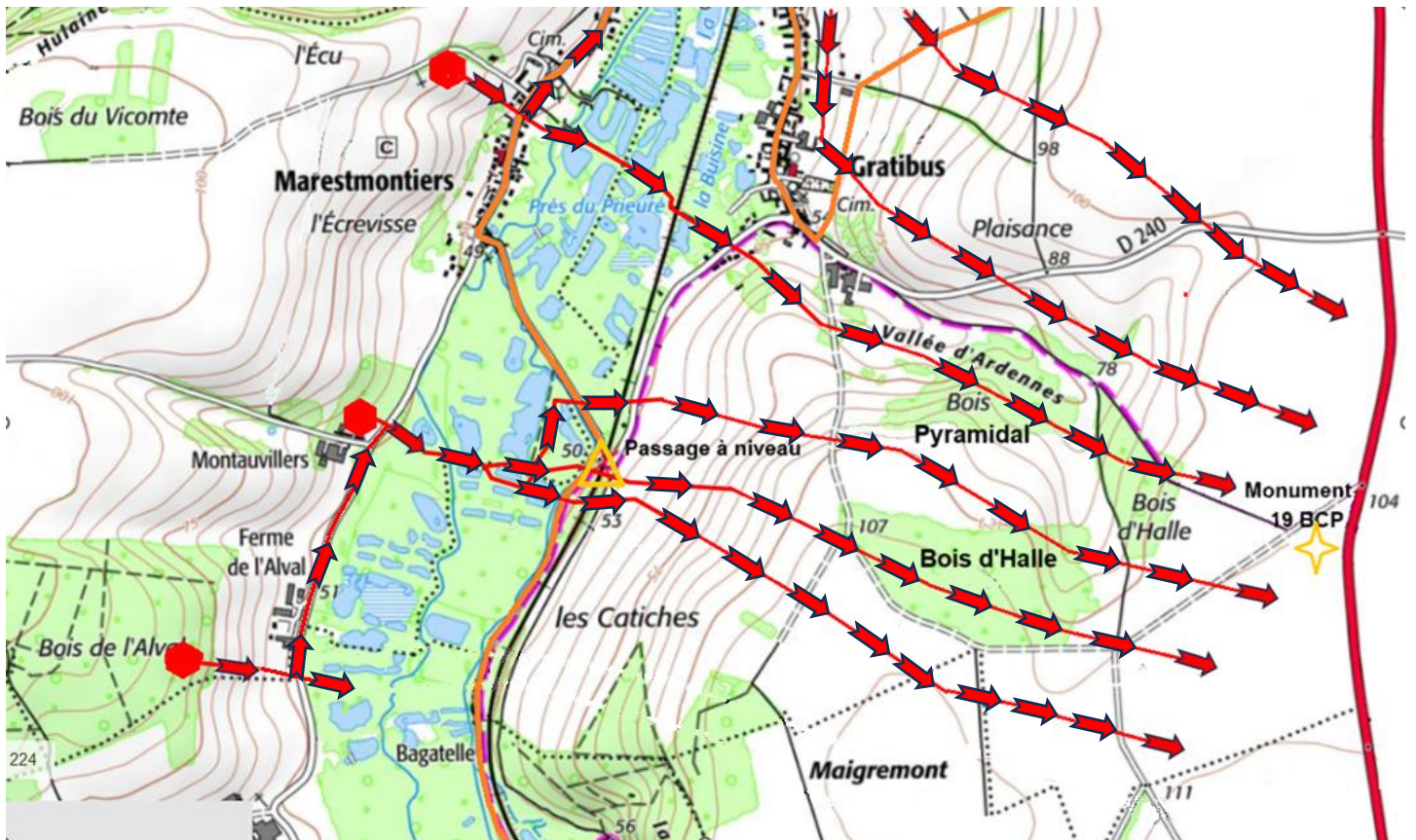
Au sud, du côté de Framicourt, cinq passerelles sont en cours d'installation, le passage est encore impossible.

L'attaque est prévue pour 15 heures en liaison avec le 25^e BCP en direction d'Etelfay avec pour premier objectif le franchissement complet de la rivière, la voie ferrée, le village de Gratibus, les lisières boisées, le bois pyramidal, la côte 100 et enfin la grande route.

Dès le sortie du bois de l'Alval, la patrouille de droite, c'est-à-dire celle de Framicourt, a sa progression entravée par des tirs de mitrailleuses lourdes installées au bord des bois de Halle et du Maigremont sur la rive droite, Maresmontiers est cependant atteint et quelques mitrailleuses ennemies sont détruites. Lorsque les têtes de colonne atteignent enfin les passerelles, elles sont accueillies par des tirs de barrage de mitrailleuses, la rivière est franchie avec de grandes difficultés mais la progression est reprise vers la voie ferrée qui est malheureusement occupée par les troupes ennemies. Il est impossible de rester sur les chemins de traverse, toutes les patrouilles du bataillon sont désormais dans l'eau.

La patrouille du centre a ses deux têtes de colonnes arrêtées à 50 mètres du passage à niveau. Aucun mouvement n'est désormais possible, nos soldats parmi lesquels il y a de nombreux blessés, sont obligés de rester dans l'eau en attendant la nuit pour être relevés. Le village de Marestmontiers est sérieusement bombardé en soirée et le bois de l'Alval durant la nuit. Les pertes de la journée sont de 15 tués et 51 blessés dont 2 officiers pour une avancée de 150 mètres.

Plan du franchissement de la rivière et des marais avant l'attaque.



Le 10 août, pendant la nuit, de nombreuses rafales gênent nos patrouilles. Le poste avancé de droite repousse une forte patrouille allemande en lui infligeant de lourdes pertes.

A 7h45 : passage en force des Trois-Doms.

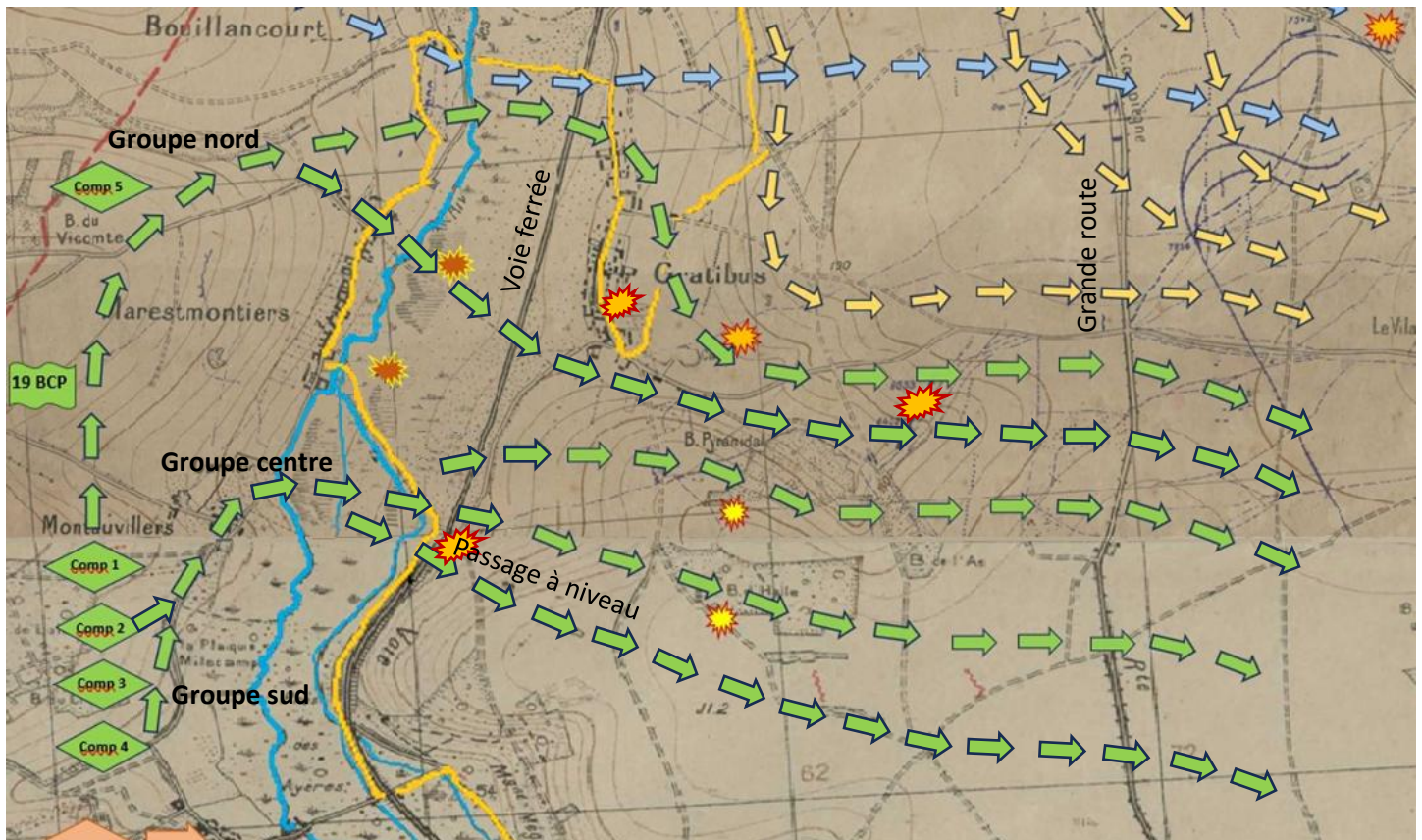
La compagnie de gauche, au nord, franchit la rivière par la passerelle sud de Bouillancourt qui est déjà libéré, son objectif est de libérer Gratibus par le flanc nord puis de tourner à gauche en direction d'Etelfay. Cette compagnie à la 25^e BCP à sa gauche.

Vers 8h00, au sud de l'église, une colonne de la même compagnie franchit sur la passerelle entre Marestmontiers et Gratibus dont la partie sud est toujours aux mains des allemands, elle fait sa jonction avec les deux colonnes de gauche, pris sur deux fronts les Allemands se rendent, le centre de résistance situé dans la carrière et muni de mitrailleuses lourdes est hors de combat.

A 8h45, depuis Montauvillers, **la compagnie du centre** s'infiltrer en franchissant la rivière, contourne de nombreux étangs, le groupe du flanc gauche capture seize Allemands près de la voie ferrée au sud de Gratibus. Suite à une infiltration réussie, le groupe du milieu encercle un centre de résistance à proximité du passage à niveau au sud-est de Marestmontiers, la position est prise. Un peu plus au sud, le groupe de la colonne de droite ouvre une brèche au niveau de la voie ferrée. Les hommes des trois groupes s'élancent simultanément en direction du bois d'Halle, les combats sont plus intenses, un tir de l'artillerie française particulièrement bien réglé brise le moral des défenseurs qui finissent par se rendre, de nombreuses mitrailleuses sont prises ainsi qu'un stock de munition. Les compagnies se rassemblent près de la route nationale vers 9h30 et la franchissent vers 10h00, le secteur est calme. Les hommes poursuivent en direction d'Etelfay, formation en échelon sur le côté droit, et en ligne côté gauche. Vers 10h30, la 5^e compagnie du groupe nord débusque toute une compagnie allemande en avant d'Etelfay, les allemands résistent tout d'abord avec courage, mais voyant la 1^{ère} compagnie qui cherche à déborder son flanc, les ennemis se rendent, 81 hommes de troupes sont prisonniers avec leur officier et beaucoup de matériel est saisi. A 11h00 la colonne de gauche approche de la route qui relie Montdidier à

Guerbigny, et à 11h15 Etelfay est atteint. Une résistance allemande s'organise au nord-est du village et stoppe une compagnie du 26^e BCP et au sud c'est la colonne de droite qui est prise à parti par l'ennemi. Les canon de 105 mm du bataillon sont encore une fois efficaces, les combats cessent. Tous les hommes prennent position le côté est d'Etelfay et de Faverolle, la liaison avec le 47^e BCP de la 60^e Division à lieu à la gare entre les deux villages. Le 19^e BCP a rempli sa mission, Maresmontiers et Gratibus sont enfin libérés. **La compagnie sud** a suivi la compagnie du centre lors des opérations tout en laissant une section sur place en protection.

Vue d'ensemble de la libération de Maresmontiers et Gratibus



En orange, le tracé du chemin de randonnée.

En bleu, le parcours du groupe d'assaut du 26^e BCP.

Les flashes correspondent aux zones de combats intenses.

En jaune, le parcours des trois groupes d'assaut du 294 RI.

En vert, le parcours de trois groupes d'assaut du 19^e BCP.

La ligne rouge sur le côté gauche correspond à la limite du front français le 8 août.

Carte réalisée d'après le canevas de tir d'août 1918, des journaux de marche du 19^e BCP et de la 166^e DI.

